

Liturgie du dimanche 2 novembre 2025



Frère Franck Guyen
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Ce dimanche, comme tous les dimanches, nous allons célébrer de manière plus marquée la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ et spécialement, en ce 2 novembre, jour de commémoration de tous les fidèles défunts, nous pouvons nous réjouir car la Bonne Nouvelle de la résurrection du Christ a résonné jusque dans les profondeurs du Royaume des morts.

Première lecture

Sagesse 3, 1-6.9

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ; aucun tourment n’a de prise sur eux. Aux yeux de l’insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement, comme une fin : mais ils sont dans la paix. Au regard des hommes, ils ont subi un châtiment, mais l’espérance de l’immortalité les comblait. Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent, car Dieu les a mis à l’épreuve et trouvés dignes de lui. Comme l’or au creuset, il les a éprouvés ; comme une offrande parfaite, il les accueille. Au temps de sa visite, ils resplendiront : comme l’étincelle qui court sur la paille, ils avancent. Ils jugeront les nations, ils auront pouvoir sur les peuples, et le Seigneur régnera sur eux pour les siècles. Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront, dans l’amour, près de lui. Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus.

Psaume

Psaume 26

Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, alleluia !

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J’ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.

Mais j’en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 15, 51-57

Frères, c’est un mystère que je vous annonce : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, et cela en un instant, en un clin d’œil, quand, à la fin, la trompette retentira. Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés. Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l’immortalité. Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l’immortalité, alors se réalisera la parole de l’Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* L’aiguillon de la mort, c’est le péché ; ce qui donne force au péché, c’est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

Évangile

Jean 6, 37-40

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu’à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m’a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m’a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu’il m’a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Méditation

Pourquoi prier pour les morts ?

En ce jour où l'Église célèbre la messe en mémoire de tous les fidèles défunts, nous pouvons nous demander quel est le sens de cette célébration.

Le premier sens, c'est de rappeler que notre Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants : Dieu, qui est bon, a créé le monde bon. Certes, cette bonté a été altérée par le péché et par la mort, mais elle n'a pas été détruite. Dieu nous le promet. Sa bonté sera encore là à la fin des temps quand la mort et le péché auront disparu. Nos défunts ont vécu de cette bonté, ils l'ont exprimée par des actes, des paroles, ils ont donné la vie. Nous avons pu les oublier, mais pas Dieu. Il les fera ressurgir au dernier jour.

Le deuxième sens, c'est de rappeler notre foi au Christ, Seigneur des morts et des vivants (Rom 14, 9) : Jésus a connu la mort mais il l'a vaincue par sa résurrection, non seulement pour lui mais pour tous ceux qui croient en lui. Jésus est l'aîné d'une multitude de frères. Lorsque l'Église fait mémoire de sa mort et de sa résurrection, elle annonce en même temps la résurrection de ceux et celles qui se sont attachés à lui dans la foi. Nous ne savons ni quand ni comment cela se passera, mais nous croyons que les morts revivront et que nous les retrouverons. Ce sera alors une fête cosmique dans laquelle les anges et les hommes exulteront de joie dans une création transfigurée par la lumière divine.

Le troisième sens, c'est d'affirmer la solidarité entre le monde visible et le monde invisible, la communion des saints. Si nous célébrons la messe, c'est parce que nous croyons que cet acte liturgique aide les défunts à aller vers Dieu. Par exemple, en les aidant à opérer des réconciliations nécessaires avant de pouvoir entrer dans la lumière de Dieu « sans ombre ni trouble au visage » (psaume 33) : des réconciliations avec des proches décédés mais peut-être aussi avec des proches encore vivants. Peut-être ai-je moi aussi des pardons à demander à mes défunts ? Et dans l'autre sens, peut-être des pardons à leur accorder ?

Oui, ce 2 novembre de l'an de grâce 2025 peut être un jour de larmes. Que le Seigneur fasse qu'elles purifient le cœur des vivants et des morts ; que nos larmes nous rendent capables de faire confiance, d'espérer et d'aimer.

Chant

Que dans la mort je ne m'endorme pas

Que dans la mort,
Je ne m'endorme pas ;
Illumine mes yeux, Seigneur,
Éveille-moi !

Vois et réponds-moi, Seigneur
Que dans la mort, je ne m'endorme.

C'est dans ton amour, Seigneur
Que je reposerai mon âme.

Interprété par les Fraternités Monastiques de Jérusalem
Extrait du CD Cantate Jerusalem
℗ ADF-Bayard Musique

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche